

s'est pas fort empressé de me satisfaire. En le lisant je n'ai pu me défendre d'une impression de respect & de gratitude envers l'*Académie de l'Immaculée Conception* de Rouen, qui en proposant cette intéressante question a donné lieu à un homme de génie de la développer d'une manière infiniment honorable aux Livres dépositaires de la révélation. Les auteurs sacrés, les écrivains profanes en parallèle les uns avec les autres; quel vaste champ un pareil sujet n'offre-t-il pas au goût, aux connoissances, à l'imagination! que de rapports à saisir! que d'heureux rapprochemens à faire! qu'il est beau de voir triompher les Moïse, les David, les Salomon, les Isaïe, les Jérémie, les Paul, &c. à côté des Homère, des Platon, des Cicéron, des Démosthènes! Le sujet à la vérité n'est pas neuf: Louis Thomassin dans sa *Méthode d'étudier les lettres humaines par rapport aux divines Ecritures*; Jean Bompart, dans ses *Parallela sacra & profana*; l'abbé du Jarry, dans ses *Réflexions sur le style de l'Ecriture sainte*; Fleury, dans son *Discours sur la poésie des Hébreux*; Robert Lowth, dans son traité *De poesi sacrâ Hebræorum**; Rollin, dans son *Traité des Etudes*, donnent de grandes lumières sur cet objet: mais tout cela ne forme pas un ensemble de résultats aussi parfaits qu'on pourroit le désirer; ce sont des masses admirablement bien travaillées, mais éparpillées & divisées, qui sembloient attendre qu'une main habile les mît en œuvre & les réunît, en

* 1 Mars
1725. p. 330.